

12^e HEURE

(= CHEZ LES ROMAINS : "DERNIÈRE HEURE")
(INFORMATIONS ET DERNIÈRES NOUVELLES SUR LES PÉPLUMS)

ÉDITORIAL

Au cours de l'automne 2012, certains de nos lecteurs se sont étonnés de ne pas recevoir le numéro 38 de **la 12^e Heure**. Et pour cause...



La très picturale Visitation du **Jésus de Nazareth** de Franco Zeffirelli (1977)

En effet, nous l'avions complètement achevé dès août 2012. Mais nous n'aimons pas envoyer nos journaux en pièces attachées s'il n'est pas possible de les trouver sur le lien <http://www.latinistes.ch/accueil/12eheure/>, notamment pour la raison qu'ils sont accompagnés généralement de portfolios richement illustrés, mais trop « lourds » pour être envoyés en pièces jointes.

Or, dans cette année 2012, ce site a été profondément remanié par notre ami André Görtz, et il a dû être validé par la Commission Cantonale de Latin vaudoise. Ce qui a pris passablement de temps. Maintenant donc que l'on peut de nouveau consulter le site qui héberge notre fanzine, nous avons pu diffuser notre numéro 38, qui, pour retrouver un rythme presque normal, est suivi de près du numéro 39.



La fuite en Égypte dans le **Jésus de Nazareth** de Franco Zeffirelli (1977)

Nous avons consacré les présentes pages majoritairement à un dossier et des analyses portant sur les films illustrant la Nativité. À vous de les découvrir dans la suite de ces textes et de ces illustrations, ainsi que du riche portfolio (59 photos grand format).

JEUX

1. NOVEM-PÉPLUM : «LE PÉPLUM EN 9 CASES»

Dans la grille, **toutes les réponses commencent par la lettre «M».**

- 1 Elle a provoqué une célèbre malédiction.
- 2 Il a lancé dix fléaux sur un très grand pays.
- 3 À moitié homme à moitié taureau, il habitait le Labyrinthe.
- 4 Elle est la plus célèbre héroïne chinoise.
- 5 Il est l'«Hercule» du cinéma de muscle italien des années 60.
- 6 Elle a rendu une célèbre visite à sa cousine.
- 7 Elle a été la première épouse de Jason.
- 8 Elle a été la troisième épouse de l'empereur Claude.
- 9 Un des noms donnés à Jésus.

1	2	3
4	5	6
7	8	9

Combien avez-vous rempli de lignes, de colonnes ou de diagonales entièrement justes
(*maximum 8 [3 lignes – 3 colonnes – 2 diagonales]*) ?

2. CHARADE

Mon premier est un animal que l'on n'aime pas tellement avoir dans son appartement.

Mon deuxième est une expression d'admiration.

Mon troisième est l'endroit où l'on habite.

Mon tout est quelque chose dont les enfants aiment bien qu'on leur parle. Quel est son nom ?

(réponses en page 51)

TABLE DES MATIÈRES

Éditorial	1
Jeux	3
La Nativité au cinéma (dossier)	5
Filmographie de La Nativité	29
Alieno calamo	33
Nouvelles acquisitions	34
Brèves	44

Portfolio (La Nativité de Coky Giedroyc et Per Amore, solo per Amore)	document annexe (disponible sur internet)
--	--



Des prêtres discutent avec Anne, la mère de Marie, dans **La Nativité** de Coky Giedroyc

Dossier sur la Nativité au cinéma

Note préliminaire

Nous avons déjà parlé brièvement de certains des films concernant totalement ou partiellement la Nativité dans les numéros et aux pages suivants (disponibles sur le site : http://www.latinistes.ch/accueil/12eheure/12e_heure.html) :

L'Évangile selon Saint Matthieu	36	12
L'Histoire de Jésus pour les Enfants	36	34
Jésus de Nazareth	26	19-22
Jésus de Nazareth	36	11
Marie, Fille de son Fils	36	35-36
Marie de Nazareth	26	19-22
Les Mystères du Rosaire	36	42-43
La Naissance, la Vie et la Mort du Christ	22	42
La Nativité	22	42
Le Quatrième Mage	24	29-30
La Sainte Famille	34	34-36
La Sainte Famille (portfolio)	34	53-66
La Vie de Brian	36	20

Nous offrons plus loin dans ce dossier des présentations et un double portfolio sur :

Io sono con Te	39	37
La Nativité (Coky Giedroyc)	39	38
Per Amore, solo per Amore	39	40
Friends and Heroes	39	42
Amahl and the Night Visitors	39	43
La Nativité (Coky Giedroyc)	39	portfolio
Per Amore, solo per Amore	39	portfolio

Dans notre numéro 36, nous avons également consacré un dossier au thème de « Jésus dans le péplum ».

Préambule

La Nativité est un sujet abondamment traité au cinéma, un sujet presque universellement connu des personnes qui regardent les films portant sur cette thématique : donc l'intérêt réside essentiellement non dans le suspense, mais dans la façon de raconter les événements. Les réalisateurs font des choix différents selon qu'ils s'adressent à un public d'enfants, de jeunes adultes ou de personnes âgées ; et aussi selon qu'ils veulent faire une œuvre à diffuser à Noël à la télévision, ou en tout temps en salles obscures; ou encore selon qu'ils souhaitent illustrer pieusement la Bible, ou évangéliser, ou bien récrire cette histoire au vu de l'imagination romanesque de leurs scénaristes ou d'autres sources antiques.

Signalons également que la Nativité est indissolublement conjointe à l'histoire de la Vierge Marie. Cela aboutit à ce que beaucoup des films dont nous parlons et dans lesquels la mère de Jésus est le personnage central sont de tradition catholique, à l'exception du froid et académique **Marie de Narareth** (1994) du protestant Jean Delannoy.



Marie de Narareth de Jean Delannoy : la fuite en Égypte

Pour des raisons de crédibilité des paysages, des habitats et des figurants, les œuvres cinématographiques sur Jésus (et sa naissance) sont souvent tournées au Maroc ou en Tunisie, parfois en Jordanie ou en Palestine (dans le sens large du terme).

Les sources

Bien sûr, les textes les plus connus sur la Nativité sont ceux que l'on trouve au début des Évangiles de Matthieu et de Luc.

Néanmoins, sur la naissance et l'enfance de Jésus, ainsi que sur la vie de Marie, il y a beaucoup d'autres sources, notamment des récits apocryphes chrétiens, par exemple le **Livre de la Nativité de Marie**, le **Protévangile de Jacques**, l'**Évangile de l'Enfance du Pseudo-Matthieu**, l'**Histoire de l'Enfance de Jésus**, la **Vie de Jésus en Arabe**, l'**Histoire de Joseph le Charpentier**, l'**Évangile Arménien de l'Enfance...** (la Bibliothèque de la Pléiade a publié en 1998 et 2005 deux remarquables volumes des **Écrits Apocryphes Chrétiens** [plus de 4000 pages !], contenant la traduction française d'un nombre significatif de ces textes).

Ces diverses sources vont inspirer toute une série de films et téléfilms, surtout italiens et de tonalité catholique, voire saint-sulpicienne.



La Sainte Famille de Raffaele Mertes : le miracle des palmiers

D'autres sources n'ont pas été exploitées à notre connaissance par le cinéma occidental, notamment les renseignements que le Coran donne sur Marie et sur la

naissance de Jésus (sourates III et XIX) : à noter cependant un film (et série télévisée) iranien sur la vie de Marie d'après le Coran, tourné par Shahriar Bahrani (2002), que nous n'avons pas réussi à nous procurer. Cela vous intéressera peut-être de savoir que Marie mère de Jésus est la seule femme mentionnée dans le Coran (et à trente-quatre reprises !). Par ailleurs, le film **La Sainte Famille** montre la Vierge (accompagnée de Joseph il est vrai) affamée dans le désert, mais il y a là un palmier dont elle mange les dattes pour se sustenter, ce qui ressemble au récit des versets 22 à 26 de la sourate XIX du livre sacré des musulmans.

Nous ne voulons bien entendu pas nous lancer dans des débats théologiques, mais simplement constater que le cinéma ne s'est pas aventuré sur la voie délicate de mettre en doute la conception virginale de Jésus ; à peine pourrait-on voir une légère allusion dans un épisode du **Joseph de Nazareth** de Raffaele Mertes, dans lequel on voit un soldat romain de passage violer la fiancée d'un des fils que Joseph avait eu de son premier mariage.



La Sainte Famille de Raffaele Mertes : Joseph et Marie en Égypte, avec Jésus enfant

La problématique de la virginité perpétuelle de Marie, qui divise catholiques et protestants, s'invite dans **La Sainte Famille** du même Raffaele Mertes, film dans lequel, plusieurs années après la Nativité, il devient de plus en plus difficile pour Joseph d'être privé de relations sexuelles avec son épouse.

L'aspect historique

Disons-le clairement, les événements historiques cités dans les évangiles ne sont pas fiables.

Sommairement, signalons que le roi Hérode, responsable du massacre des innocents, est mort en 4 avant J.C., qu'un recensement de l'empire romain sous César Auguste en vue de fixer les impôts eut lieu vraisemblablement entre 8 et 6 avant J.C., que Quirinus a été gouverneur de Syrie de 4 à 1 avant J.C., qu'il n'y a pas eu de comète marquante à cette époque, mais une conjonction de corps célestes (Jupiter [la planète royale] et Saturne à deux reprises en 6 avant J.C., Jupiter et Vénus en 2 avant J.C. et en 1 après J.C., Jupiter et la lune en 6 avant J.C.).



Le Quatrième Roi / Il Quarto Re de Stefano Reali : l'étoile éclaire l'étable

L'année de naissance du Christ est inconnue (probablement entre 6 avant J.C. et 1 après) et la date du 25 décembre a été décidée en 354 après J.C. par le pape Libère pour des raisons trop longues à expliquer ici.

N'épiloguons pas longuement et admettons que le récit de la Nativité s'est constitué à des fins théologiques et d'évangélisation et non pas comme un témoignage historique.

Les types de films sur la Nativité

Les péplums qui correspondent le plus au sujet de la Nativité sont ceux qui portent ce titre et uniquement ce titre ; et le lecteur pourra voir dans notre filmographie qu'il y en a plusieurs.

D'autres œuvres cinématographiques en sont proches, notamment celles qui sont centrées sur un ou des personnages liés à cet événement : Marie, Joseph, les Mages, le Roi Hérode... ou encore celles qui traitent de l'enfance de Jésus, en commençant souvent par les préludes de sa naissance.



Le Quatrième Roi / Il Quarto Re de Stefano Reali : les mages

Il existe aussi beaucoup de films généraux sur la vie du Christ, dont une partie significative débutent par l'épisode qui retient notre attention dans le présent dossier.

On ne saurait passer sous silence les dessins animés (puisque l'histoire de Noël est un récit parfaitement adapté aux jeunes enfants), sans compter quelques œuvres plus difficiles à classer.

Les limites

Nous avons de la peine à fixer les limites de notre sujet. Bien sûr, la Nativité est la naissance de Jésus. Mais les films ne peuvent pas se cantonner à ce bref épisode et englobent tous des événements qui en forment le contexte.

Jusqu'où devons-nous donc remonter : à l'arrivée à Bethléem ? au voyage jusqu'à cette ville ? à la Visitation (séjour de Marie chez sa cousine et son mari Zacharie) ? à l'Annonciation ? aux fiançailles de Marie et Joseph ? à l'enfance de la Vierge ? aux brimades dont les Juifs sont victimes de la part d'Hérode et des Romains ?



Per Amore, solo per Amore de Giovanni Veronesi : Marie enfant et son père

Et jusqu'où pouvons-nous aller : l'adoration des bergers ? celle des Mages ? la circoncision ? la présentation au Temple ? la fuite en Égypte ? le massacre des innocents ? le séjour en Égypte ? Jésus à douze ans discutant avec les sages ? la mort de Joseph ?

Les réalisateurs de films sur la thématique de "La Nativité" ne se sont pas mis d'accord sur le sujet : nous ne nous permettrons pas davantage de trancher.

Les "monographies" sur la Nativité et la Sainte Famille

Les films dont la thématique centrale est la Nativité doivent ajouter des épisodes romanesques pour amplifier et avoir suffisamment de matière. Ils commencent souvent par les exactions et les violences des sbires d'Hérode ou des soldats romains pour expliquer pourquoi les Juifs et les Galiléens éprouvent une forte attente d'un Messie qui les délivrera de cette oppression. Ces péplums aiment bien aussi s'attarder sur des voyages de couples, de petits groupes ou de caravanes (entre Jérusalem et Nazareth, entre Nazareth et Bethléem, entre l'Orient et la Judée, entre Bethléem et l'Égypte...) dans des paysages ensoleillés de palmiers ou de déserts. Bien sûr que, pour faire couleur locale, il y faut un âne et parfois aussi des dromadaires.



Marie, Mère de Jésus de Kevin Connor : la fuite en Égypte

Ces œuvres sur la Nativité sont beaucoup plus orientées sur la Vierge que sur Jésus. Et cela s'explique bien : la plupart du temps, le futur Messie n'apparaît que tout à la fin, même si sa présence se ressent par une attente ; et, bien sûr, une fois né, il n'est qu'un petit objet mouvant et émouvant, sans véritables paroles, souvent au centre d'une composition presque picturale. Nous y reviendrons.

Marie, par contre, passe par divers événements déjà mentionnés plus haut et diverses épreuves, notamment le fait que sa grossesse est généralement mal acceptée (c'est compréhensible) par Joseph et par son entourage : ainsi, dans **La Nativité** de Coky Giedroyc, la Vierge est fortement menacée d'être lapidée. Elle est fréquemment montrée comme un personnage crédible, une jeune femme jolie, douce, mais parfois avec une forte personnalité (**La Sainte Famille**, **Per Amore solo per Amore**). Elle est toujours très pieuse et souvent pleine de componction et accepte sans révolte la mission d'être la mère du Messie. Au début des narrations, elle est fréquemment montrée avec ses parents Anne et Joachim, dont le rôle s'efface rapidement. Dans plusieurs films, elle entre dans les stéréotypes de la bonne ménagère du milieu du XX^e siècle : elle fait la lessive, range les vêtements, cuisine, nettoie la vaisselle...



Maria, Figlia del suo Figlio de Fabrizio Costa : Marie fait la lessive quand l'ange lui apparaît

Il arrive qu'elle soit de type sémite, mais plus souvent de type méditerranéen ou parfois nord-américain. On la voit vêtue d'habits modestes, souvent de couleur écru, ou alors teints en bleu selon la tradition mariale.

Beaucoup plus rarement, les films sur la naissance de Jésus sont centrés sur d'autres personnages : Joseph, Hérode et surtout sur les mages, dont le périple prête à bien des aventures inventées (leur nature [d'être des rois] n'est précisée que depuis le III^e siècle, et leur nombre et leurs noms ne sont indiqués que depuis le VI^e siècle).

Si Hérode est toujours présenté selon le stéréotype du roi cruel, Joseph est régulièrement montré comme un homme bon et très nettement plus âgé que Marie. Souvent, conformément à certains apocryphes, il est un veuf, père de plusieurs enfants, dont certains sont déjà adultes, et qui, parfois, ont de la peine à accepter la nouvelle relation de leur géniteur.



Marie, Mère de Jésus de Kevin Connor : Joseph

Enfin, on mentionnera un personnage généralement muet et modeste, mais qui est presque toujours présent : l'âne. On le voit à tout moment, depuis la première rencontre de Joseph et Marie jusqu'à la fuite en Égypte en passant évidemment par l'image traditionnelle de l'étable et la crèche. Néanmoins, malgré sa discrétion habituelle, on le verra dans **La Sainte Famille** à plusieurs reprises, par ses attitudes et ses braiments, modifier les décisions de Joseph ; et la bourrique d'**Il Quarto Re** n'obéira pas à son maître et n'en fera qu'à sa tête (dans **Per Amore solo per Amore**, Joseph sera parfois influencé par un étalon blanc). L'âne deviendra même dans un dessin animé (**La Merveilleuse Histoire de Noël** d'Henri Heidsieck) l'acteur principal et le narrateur de l'action.

Tout en traitant le même sujet, les divers films peuvent avoir des tonalités très différentes : ainsi **La Nativité** de Catherine Hardwicke (2006) baigne dans un climat de tension constante, la Vierge y est montrée comme très sombre et l'image, souvent

picturale, baigne dans des clairs-obscur dignes de la Renaissance ; elle est sauvée à plusieurs reprises de la mort (lapidation, noyade!) par Joseph ; au contraire, dans **La Nativité** de Coky Giedroyc (2010), tout est doux (même la tentative d'assassinat d'un soldat d'Hérode par le berger Thomas !), l'image est claire et colorée et Marie gratifie souvent le spectateur d'un sourire lumineux. Ce dernier choix, presque saint-sulpicien, est de loin le plus fréquent ces vingt dernières années, étant donné que ces films ou téléfilms sont destinés à des diffusions télévisées dans la période des fêtes de fin d'année, au moment où l'on aspire à la "paix sur la terre et bienveillance aux hommes de bonne volonté".



La Nativité de Catherine Hardwicke : l'étable de la Nativité

Les films généralistes sur Jésus

Dans les œuvres généralistes sur le Christ, la Nativité tient bien entendu une place moins importante que dans les "monographies" (même si Zeffirelli lui consacre 65 minutes dans son **Jésus de Nazareth** [1977] – ce qui ne correspond du reste qu'aux 17% du film). Cela amène les réalisateurs à moins broder et moins ajouter des épisodes romanesques ou tirés des textes apocryphes. Néanmoins, certains remontent jusqu'aux fiançailles de Marie et Joseph et à l'Annonciation, alors que d'autres commencent plus tard, tel George Stevens dans **La plus grande Histoire jamais contée** (1965) qui débute abruptement avec l'arrivée des mages, alors que Jésus est déjà né.



Jésus de Nazareth de Franco Zeffirelli : les mages devant Hérode

Du reste, certains péplums généralistes sur Jésus font complètement abstraction de sa naissance et sa jeunesse (**Le Messie** de Roberto Rossellini [1975] par exemple) et d'autres se contentent d'y faire de brèves allusions dans des retours en arrière ou des récits (**Jésus** de Roger Young [1999] par exemple).

Ces quelques constatations nous incitent à ne pas développer davantage cette analyse.

Les films pour enfants, parodies et spectacles

Puisque la Nativité est l'épisode néotestamentaire le plus parlant pour les petits, il existe bien entendu passablement de dessins animés ou d'animations 3D qui l'illustrent. Nous en donnons quelques exemples dans notre filmographie sommaire (qui ne liste que des œuvres que nous possédons dans notre péplathèque). Nous ne tenons pas à nous attarder sur ce genre, qui reste relativement mineur par rapport à nos intérêts.

On pourrait en plus mentionner des œuvres plus difficiles à classer : la parodie **La Vie de Brian** de Terry Jones (1979) nous montre l'existence de Brian, contemporain de Jésus et confondu constamment avec lui, au point qu'il sera crucifié à sa place par erreur à la fin du film ; mais, dès le début, le quiproquo commence : Brian naît dans l'étable voisine de celle de Jésus, et les mages viennent offrir leurs cadeaux à la mère du bébé ; pourtant ils se rendent compte rapidement de leur méprise, récupèrent l'or, la myrrhe et l'encens et repartent promptement.



La Vie de Brian de Terry Jones : Les Rois Mages

Dans une autre parodie péplumesque jouant constamment sur l'anachronisme, **Deux Heures moins le Quart avant Jésus Christ** de Jean Yanne (1982), la présence de la Nativité est encore plus fugace et on ne la remarquerait pas si elle n'apparaissait pas dans le titre (faux du reste, puisque l'histoire se passe sous Jules César et Cléopâtre) ; dans le film, elle ne se manifeste que trois secondes, puisque les clients d'un bistrot d'une petite ville romaine antique regardent les nouvelles à la TV et éteignent le récepteur à l'instant où le présentateur déclare : "À Bethléem, les hôtels sont complets..."

L'anachronisme se marque dans l'autre sens dans **Les Rois Mages** de Bernard Campan et Didier Bourdon (2001), puisque Balthazar, Gaspard et Melchior, incarnés par le trio comique "Les Inconnus" tombent dans une faille temporelle en voulant aller voir Jésus... et se retrouvent à Paris en 2001.

On mentionnera sans s'y arrêter la captation du spectacle théâtral de Robert Hossein **Une Femme Nommée Marie** (2011) joué devant la basilique de Lourdes et le petit film musical mormon pour enfants **The First Christmas** (2005).

Les "passages obligés"

Dans les films qui développent la Nativité ou l'histoire de la Sainte Famille, il y a quelques "passages obligés" ou presque obligés, qui sont souvent traités.

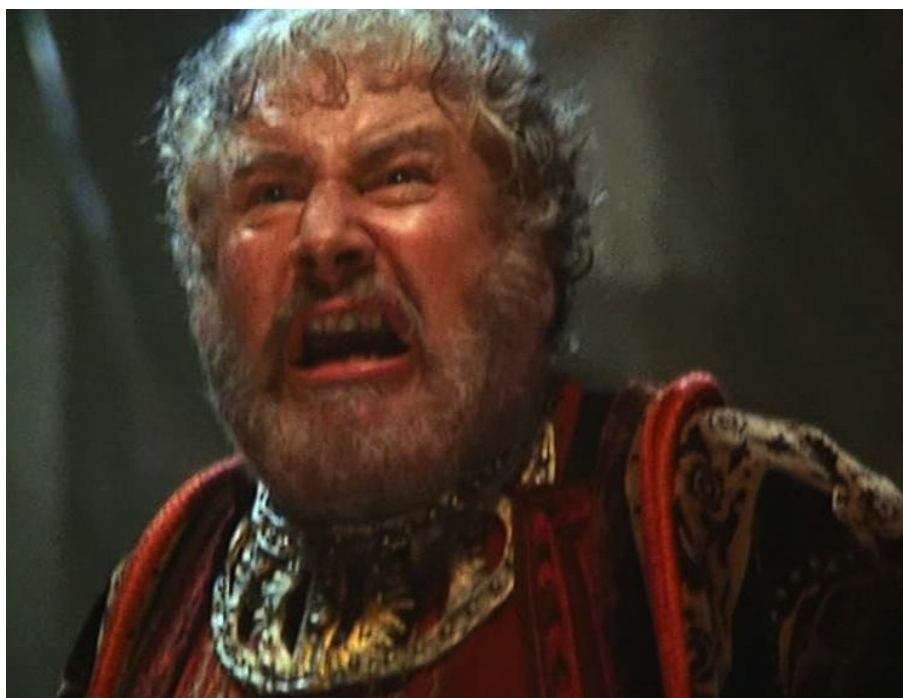
La violence militaire, que ce soit celle des sbires d'Hérode ou celle des soldats romains, commence souvent le récit. Il s'agit sans doute d'annoncer pourquoi l'attente du Messie est si forte chez les Juifs, qui attendent qu'il les délivre de l'oppression. En réaction, on voit une résistance ou un terrorisme pratiqué par des nationalistes fanatiques, qui seront crucifiés par l'occupant, malgré les conseils de douceur ou de soumission donnés par Joseph ou Marie. Ce qui permet de montrer l'influence que de tels parents eurent sans doute sur le Christ, et aussi de donner un avant-goût du supplice que Jésus devra subir une bonne trentaine d'années plus tard (souffrance annoncée du reste par l'offrande de la myrrhe par un des mages).



Le Roi des Rois de Nicholas Ray : des nationalistes juifs crucifiés par les Romains

Signalons par parenthèse que la violence et l'omniprésence de l'occupation romaine dans les provinces est un stéréotype fréquent dans le péplum. S'il est vrai que les Romains conquéraient avec puissance et réprimaient les révoltes sans pitié, leur administration n'était pas oppressive en temps normal, leurs troupes très peu nombreuses (au maximum 300'000 soldats pour 5'000'000 km² [120 fois la Suisse]) et les routes n'étaient pas fréquemment bordées de forêts de croix !

Quant à Hérode (mort en 4 avant J.C. !), souverain à la réputation cruelle, son règne «a été à beaucoup d'égards un âge d'or en termes de prospérité économique et de stabilité sociale. Cette prospérité et cette stabilité sont à attribuer, dans une large mesure, au rôle effacé que les Romains ont joué dans la vie quotidienne des Juifs. L'attitude des Romains était faite en général de tolérance.» (<http://www.lamed.fr/index.php?id=1&art=16>). Néanmoins, les films montrent constamment les exactions de ses sbires (prélèvement de taxes, massacre des innocents...).



Jésus de Nazareth de Franco Zeffirelli : Hérode le Grand (Peter Ustinov)

La considération dont Marie jouit à Nazareth est montrée soit en paroles (elle est toujours décrite comme une fille bonne et pieuse) soit par ses actes (elle aide les gens, donne de la nourriture aux pauvres...).

Les premiers contacts entre Marie et Joseph correspondent à plusieurs traditions, soit que Joseph prenne l'initiative de demander Marie en mariage, ou bien que les parents de la vierge la lui proposent comme épouse. Deux ou trois films (**Maria, Figlia del suo Figlio, La Sainte Famille**) se rallient à la tradition apocryphe du **Protévangile de Jacques** (VIII,2 à IX,3), qui raconte que, dès l'âge de trois ans, Marie a vécu dans le Temple et que, quand elle eut douze ans, les prêtres décidèrent de la marier ; chaque veuf du peuple dut apporter un bâton et le déposer devant le sanctuaire ; du bâton de Joseph sortit une colombe qui alla se percher sur sa tête ; Dieu avait choisi : Joseph, âgé et veuf avec des enfants, serait l'époux de la Vierge – le cinéma donne d'autres signes : le bâton se couvre de boutons...

L'Annonciation ne nous offre pas souvent l'ange Gabriel en chair et en os (et encore moins en plumes) ; la majorité des réalisateurs montrent un grand vent qui se lève et une lumière puissante qui éblouit Marie ; parfois on entend en voix off les paroles de la prophétie, ou alors le spectateur ne saisit que les réponses que la jeune femme formule à ce qu'elle ouït en son for intérieur. Quelques très vieux films nous présentent une image évoquant les Annonciations de Fra Angelico.



Jésus de Nazareth de Franco Zeffirelli : l'Annonciation

La Visitation est assez souvent stéréotypée : Marie annonce à ses parents et/ou à Joseph qu'elle veut aller voir sa cousine enceinte malgré son âge avancé. Elle voyage parfois seule, parfois avec une caravane. À son arrivée, sa parente pose ses mains sur son propre ventre, puisque le bébé (le futur Jean-Baptiste) a bougé lorsque la jeune vierge a commencé à parler. Marie reste jusqu'à l'accouchement, au cours duquel le père, Zacharie, retrouve enfin la parole. Occasionnellement, la scène de la Visitation est précédée d'une séquence montrant l'ange annonçant à Zacharie que sa femme est enceinte et, face à l'incrédulité du vieux prêtre, le privant de la parole.

Le retour à Nazareth déclenche des regards choqués et des remarques acerbes. Sommée de s'expliquer par Joseph, la vierge reste généralement muette (il faut que son fiancé apprenne par la suite la vérité dans un songe envoyé par Dieu). Dans certains films, la menace de lapidation comme femme adultère est bien présente.

Le recensement rejoint souvent ce que nous disions de la violence militaire, tant dans la façon brutale dont il est annoncé à Nazareth que dans la manière dont on le voit effectivement pratiqué à Bethléem.

Le voyage jusqu'au lieu de la Nativité prête à bien des interprétations et des mélodrames. Généralement accompagnés d'un âne, Marie et Joseph voyagent seuls ou dans une caravane ; leurs relations sont souvent cordiales avec un Joseph attentionné, mais on trouve parfois encore des relents de suspicion chez le mari (**La Nativité** de Coky Giedroye) ; le déplacement se fait parfois dans la douleur – visions de crucifiés, âne qui tombe, attaque de brigands, risques de noyade (**La Nativité** de Catherine Hardwicke)... On montre souvent l'arrivée à Bethléem et les auberges pleines, mais aussi on en fait abstraction occasionnellement, et le spectateur voit le couple, étant donné l'imminence de l'accouchement, se précipiter dans la première étable rencontrée.



Jésus de Nazareth de Franco Zeffirelli : l'arrivée à Bethléem

La naissance elle-même est représentée avec pudeur et même souvent de manière elliptique : on ne voit que rarement Marie dans les douleurs de l'enfantement (**Per Amore, solo per Amore** et **La Nativité** de Coky Giedroye). les réalisateurs évitent parfois la difficulté par le tour de passe-passe suivant : la Vierge et Joseph étant seuls dans l'étable, elle envoie son mari chercher de l'aide, et, lorsqu'il revient accompagné, avant même d'entrer, il entend les pleurs de l'enfant, qui est né entretemps. Dans certains autres films, Joseph s'essaie tant bien que mal à seconder son épouse dans ce moment difficile, mais cela reste un soutien moral. Parfois, une femme des environs, venue du village voisin ou du groupe des moutonniers, vient apporter ses compétences à la parturiente. Quoi qu'il en soit, la scène reste simple et brève, et l'aspect médical est – à juste titre – occulté.

L'annonce aux bergers est un épisode presque toujours montré parce que spectaculaire et facile à réaliser ; mais cela ne dépasse jamais les limites d'une brève séquence.



Friends and Heroes (ép. 1/5) : l'annonce aux bergers dans une animation pour enfants

Au contraire, **les mages** voient fréquemment leur rôle développé à outrance, au point qu'ils deviennent les personnages principaux de plusieurs films. Ils sont exotiques, ils sont riches, ils font un très long voyage dans le désert, ils suivent une étoile, ils rencontrent un roi, ils trouvent Jésus, l'adorent et lui offrent de somptueux présents symboliques, puis ils repartent subrepticement en dupant le cruel Hérode.

Et leur odyssée stimule l'imagination des scénaristes, qui inventent moult aventures à leur propos. Ainsi par exemple, dans **Le Quatrième Roi / Il Quarto Re**, l'apiculteur Alazhar, que ses voisins surnomment "le roi des abeilles" est amené à son corps défendant à se joindre aux trois rois mages : en effet, ses abeilles ont fait une fugue et constituent la queue de l'étoile qu'ils suivent. Et le jeune homme apportera à bien des reprises une aide salvatrice à ses trois sages et riches compagnons.



Le Quatrième Roi de Stefano Reali : Gaspar va suivre l'étoile

Hérode, qui, rappelons-le, n'est pas juif, est le stéréotype du souverain cruel : quand il est montré, on le voit alternativement faisant tuer ses propres fils, transperçant de sa propre main des prêtres juifs, puis ordonner le massacre des innocents. Il se fait souvent expliquer par ses sages la prophétie d'Ésaïe. Il est fréquemment affecté d'une vilaine maladie, puisque, selon la tradition chrétienne, il sera puni de ses crimes en mourant peu après dans d'affreuses souffrances. Jamais le cinéma ne le met en scène comme le grand souverain constructeur qu'il a été.

La présentation de Jésus au temple n'est montrée généralement qu'en relation avec le cantique de Siméon et l'intervention de la prophétesse Anne. Parfois le spectateur voit, mais très discrètement, la scène de la circoncision.



Io sono con Te de Guido Chiesa : présentation de Jésus au temple pour sa circoncision

Si **le massacre des innocents** est souvent filmé, on ne le montre que dans des visions fugitives et nocturnes, avec force cris et lamentations. Aucun réalisateur ne s'est risqué à en faire une séquence gore : le contraste avec le reste du récit de la Nativité serait trop choquant.

La fuite en Égypte clôture souvent le récit de la Nativité. C'est une dernière occasion de montrer un voyage dans le désert. Mais l'épisode est généralement bref, à l'exception d'un ou deux films qui montrent les sicaires d'Hérode poursuivre les familles jusqu'aux confins du royaume.



La Sainte Famille de Raffaele Mertes : la fuite en Égypte

Jésus

Au risque de tomber dans la tautologie, nous nous permettons de rappeler que la Nativité est la fête de la naissance du Messie. Or, comme déjà mentionné, dans les films "monographiques" sur cet événement, Jésus est un peu l'Arlésienne : on en parle beaucoup, il provoque des scènes de famille, on l'attend... C'est vrai que, finalement, il est là, mais sous forme d'un bébé qui ne se distingue d'un objet inanimé que par le fait qu'il bouge... mais tellement peu ! Contrairement aux péplums qui traitent de la Passion du Christ (où tout est centré sur le Rédempteur, ses paroles, ses actions, ses souffrances), au moment où l'on traite de la Nativité, on ne fixe pas le focus sur l'enfant qui vient de naître.



Marie, Mère de Jésus de Kevin Connor : la Vierge avec Jésus bébé

La Nativité qui ne sera jamais tournée

Si quelques films iconoclastes ont été tournés sur la Passion (**La Dernière Tentation du Christ**, **La Vie de Brian**...), nul n'a osé et n'osera se lancer dans la réalisation d'une œuvre sacrilège sur la Nativité. Et pourtant, ce ne serait pas impossible.

Historiquement, on trouve par exemple certaines allégations d'auteurs païens, entre autres Celse, le philosophe romain qui affirme au II^e siècle (dans son **Discours Véritable** écrit en grec) que Jésus était l'enfant de Marie, issu d'une liaison adultère avec un soldat romain du nom de Panthère. D'autres interprétations disent que ce Panthère (ou Panther/Pantéra/Pandera) l'avait violée, ou encore qu'il était un premier fiancé de Marie, parti pour la Babylonie et qui n'en était pas revenu.

S'inspirant de ces prémisses, on pourrait par exemple montrer une jeune femme prétendant se rendre chez sa cousine, mais allant vivre quelques mois avec un jeune amant en Judée. Rejetée par cet homme au moment où il apprend qu'elle lui a caché le fait qu'elle est déjà fiancée à un autre, elle revient à Nazareth presque au terme de sa grossesse. Les bien-pensants de la ville décident alors de la tuer. Joseph, qui est fondamentalement bon et sensible, est bouleversé par la situation : il est affligé et furieux d'avoir été pareillement bafoué ; en même temps, il ne supporte pas l'idée que cette jeune femme soit lapidée, alors qu'il est en son pouvoir de lui éviter la mort. Sur le lieu de l'exécution, par un pieux mensonge, il prétend avoir fauté en prenant de l'avance sur le mariage. Il sauve ainsi Marie (que l'on n'appellera pas la "vierge" dans ce film), mais s'attire une telle réprobation qu'il doit quitter Nazareth avec la jeune femme pour qu'elle puisse accoucher sereinement. Il choisit de se rendre à Bethléem où il a encore des oncles, tantes et lointains cousins. Mais le bruit du scandale les a précédés, toutes les portes se ferment devant eux et ils doivent se réfugier dans une grotte à bonne distance de là. Ce qui va sauver la vie de leur bébé : en effet, un habitant de Bethléem, en laissant tomber une planche, a tué le nouveau-né d'un des favoris d'Hérode, et la population de la petite ville n'a pas exécuté le maladroit ; par représailles à ce qu'il considère comme un affront, le roi cruel fait cerner la localité et tuer tous les garçons de moins de deux ans. Mais la "sainte" famille, isolée dans sa caverne des collines, échappe aux massacres et se résigne à fuir en Égypte. Joseph et Marie y vivent quelques années et, comme l'enfant leur demande chaque soir des histoires, ils lui racontent sa naissance, inventant un ange Gabriel apparaissant tantôt à sa mère tantôt à son père, une étoile traversant le ciel, des mages venus de loin pour

lui apporter de riches cadeaux, des bergers voyant et entendant un chœur céleste. Presque trente ans plus tard, Jésus parle à ses disciples : "Quand j'étais petit, mes parents me racontaient des histoires merveilleuses pour m'endormir. Ils disaient notamment que..." ; et les disciples, crédules, ont transmis ces récits de bouche à oreilles, d'oreilles à mains, et de mains à caméras...

Conclusion

Les représentations cinématographiques de la Nativité ont évolué depuis environ cent dix ans. Disons sommairement que, jusque vers 1915, les nombreuses représentations du sujet sont quasiment des tableaux animés, sans aucun mouvement de caméra et avec des plans très longs ; nul besoin de paroles, puisque le public connaissait l'histoire et que l'on ne s'éloignait pas des textes bibliques ou des grandes traditions issues des apocryphes.



Christus de Giulio Antamoro : la fuite en Égypte

Dès le milieu du XX^e siècle, on a de plus en plus de films parlants en couleurs reconstituant à grands frais la vie de Jésus et notamment sa naissance. Mais on voit aussi se développer une floraison de films paroissiaux avec des objectifs d'édification

ou d'évangélisation. Dans ces types de péplums, les anges apparaissent réellement en pleine lumière et les miracles sont visibles.

Les vingt dernières années amènent le développement de films qui se veulent plus crédibles et réalistes, avec des caractères mieux dessinés et plus nuancés ; les récits s'enrichissent de divers épisodes romanesques. Le spectateur étant moins croyant ou crédule (à vous de choisir), les apparitions se font plus discrètes : à l'Annonciation, l'ange Gabriel n'apparaît généralement plus à l'écran, mais Marie (et elle seule) entend sa voix, parfois accompagnée d'un grand vent et d'une luminosité particulière.



The First Christmas d'Aaron Edson & Dennis Agle Jr. : la vision mormone de l'ange Gabriel

Le genre évolue donc, mais ne se tarit pas, malgré la déchristianisation relative du monde occidental.

Aux pages suivantes, nous offrons une filmographie sommaire qui ne répertorie que des œuvres que nous possédons dans notre péplathèque. Pour une liste plus complète, le lecteur se référera avantageusement aux pages 381 à 448 du livre marquant qu'est **L'Antiquité au Cinéma, Vérités, Légendes et Manipulations** d'Hervé Dumont (Lausanne/Paris, 2009).

Filmographie de la Nativité

”Monographies” sur la Nativité et la Sainte Famille

<i>À la Poursuite de l'Étoile</i> (VO it.)	Ermanno Olmi	1982	179 min.
<i>Io sono con Te</i> (VO it.)	Guido Chiesa	2010	100 min.



Io sono con Te : Joseph et Marie vont à Bethléem avec une caravane

<i>Joseph de Nazareth</i> (V. angl.)	Raffaele Mertes	1999	101 min.
<i>The Live of Christ</i> (VO angl.) 1. <i>His Birth and Early Ministry</i>	Edward M. Dew	1952	112 min.
<i>Living Christ Series</i> (VO angl.) 1. <i>Holy Night</i> 2. <i>Escape to Egypt</i>	John T. Coyle	1951	30 min. 29 min.
<i>Maria, Figlia del suo Figlio</i> (VO it.)	Fabrizio Costa	2000	143 min.
<i>Maria di Nazaret</i>	Giacomo Campiotti	2012	???
<i>Marie et Joseph, une Histoire de Foi</i>	Eric Till	1979	146 min.
<i>Marie, Mère du Christ</i>	Alistair Grierson	2013	???
<i>Marie, Mère de Jésus</i>	Kevin Connor	1999	90 min.
<i>Marie de Nazareth</i>	Jean Delannoy	1994	105 min.
<i>Mater Dei</i> (VO it.)	Emilio Cordero	1951	66 min.
<i>Les Mystères du Rosaire</i> (V. angl. & esp.)	Joseph I. Breen Jr & Fernando Palacios	1957	

- 1. *L'Annonciation* 20 min.
- 2. *La Visitation* 20 min.
- 3. *La Nativité* 20 min.
- 4. *La Présentation* 20 min.

<i>La Nativité</i> [muet intert. fr.]	Louis Feuillade	1910	14 min.
<i>La Nativité (The Nativity)</i> (VO angl.)	Franklin Shaffner	1952	58 min.



La Nativité (Hardwicke) : la fuite en Égypte

<i>La Nativité</i>	Catherine Hardwicke	2006	97 min.
<i>La Nativité (The Nativity)</i> (VO angl.)	Coky Giedroyc	2010	111 min.
<i>Per Amore, solo per Amore</i> (VO it.)	Giovanni Veronesi	1993	105 min.
<i>Le Quatrième Mage</i> (VO angl.)	Michael Ray Rhodes	1960	72 min.
<i>Le Quatrième Roi / Il Quarto Re</i> (VO it.)	Stefano Reali	1996	105 min.
<i>Le Roi Cruel</i>	Viktor Tourjansky	1958	92 min.



La Sainte Famille : Marie et Joseph

<i>La Sainte Famille</i> (VO angl.)	Raffaele Mertes	2006	202 min.
<i>Le Sentier de Jésus</i> (VO angl.)	John Merrel	2007	66 min.
1. L'Histoire de Noël			

Films généralistes sur Jésus

La Bible Visuelle (The Visual Bible)

<i>Matthieu</i> (VO angl.)	Regardt van den Bergh	1995	138 min.
<i>Christus</i> (n/b, muet, intertitres angl.)	Giuseppe de Liguoro	1914	82 min.
<i>Christus</i> (n/b, muet, intertitres angl.)	Giulio Antamoro	1916	90 min.
<i>De la Crèche à la Croix</i> [muet intert. angl.]	Sidney Olcott	1912	71 min.
<i>L'Évangile selon Saint Matthieu</i>	P.P.Pasolini	1964	137 min.
<i>Jésus</i>	Peter Sykes + John Krish	1979	121 min.
<i>Jésus</i>	Serge Moati	1999	106 min.
<i>Jésus</i>	Roger Young	1999	174 min.
<i>Jésus de Nazareth</i>	Franco Zeffirelli	1977	380 min.
<i>Il Messia</i> (VO it.)	Roberto Rossellini	1975	145 min.
<i>La Naissance, la Vie et la Mort du Christ</i> [muet intert. fr.]	Alice Guy	1906	34 min.
<i>La plus grande Histoire jamais contée</i>	George Stevens	1965	190 min.



Le Roi des Rois (Nicholas Ray) : adoration des bergers et des mages

<i>Le Roi des Rois</i>	Nicholas Ray	1961	171 min.
<i>La Vie et la Passion de Jésus Christ</i> [muet intert. angl.]	F. Zecca & L. Nonguet	1902-1905	45 min.

Films pour enfants, parodies et spectacles

<i>Amahl and the Night Visitors</i> (opéra de Menotti)	Kirk Browning	1955	47 min.
<i>La Bible, Le Nouveau Test. I</i> (dessin animé)---		2001	161 min.
<i>Le Chateau Blanc</i> (dessin animé)	Philippe Vilet	1990	49 min.
<i>Deux Heures moins le Quart avant Jésus-Christ</i>	Jean Yanne	1982	93 min.
<i>The First Christmas</i> (musical mormon) (VO)	Aaron Edson & Dennis Agle Jr.	2005	60 min.
<i>Friends and Heroes</i> (dessins animés & animations 3D)			
5. True Heroes	Dave Osborne	2007	26 min.
<i>Les Grands Héros et Récits de la Bible</i> (dessin animé)			
La Nativité	William R. Kowalchuk	1998	43 min.
<i>L'Histoire de Jésus pour les Enfants</i>	John Schmidt	2000	60 min.
<i>Il était une fois Jésus</i> (animation 2D + 3D)	TF1+BBC	1999	94 min.
<i>La Merveilleuse Histoire de Noël</i> (dessin animé)	Henri Heidsieck	1994	46 min.
<i>Les Rois mages</i>	B. Campan + D. Bourdon	2001	110 min.
<i>Les 3 Rois Mages</i> (dessin animé)	Antonio Navarro	2003	75 min.
<i>Une Femme Nommée Marie</i> (spectacle de Robert Hossein)		2011	86 min.
<i>La Vie de Brian</i> (VO angl.)	Terry Jones	1979	89 min.
<i>Le Voyage des Rois Mages</i> (dessin animé)	Pavel Kubant	2004	56 min.



La Vie de Brian : dans l'étable, Brian et sa mère, confondus avec le bébé Jésus

Alieno calamo - Alieno calamo - Alieno calamo - Alieno

***Rappelons que les mots latins «alieno calamo»
signifient «(écrit) par la plume d'une autre personne».***

Cultivons notre narcissisme. Voici le texte d'un courriel d'un ami professeur de français à propos du film qui a fait l'objet de notre numéro 37 :



Psyche Perspicua Pulchritudine : Psyché cueille des fleurs

*« J'ai lu avec grand intérêt le dossier de Psyché. Quel travail de recherche !
Que de choix, d'options !*

*Mais cela m'a ramené avec plus d'attention à l'excellence de la transcription
que tu as donnée. En fait le film est porté par le texte, par le rythme de la
langue.*

*Je te disais que ta voix avait eu des effets proustiens. Je crois en fait que, outre
le timbre de ta voix, c'est la qualité de la scansion qui me frappait
inconsciemment. Parce que cette beauté était "perspicua" et qu'elle parle à
l'âme, que le film est un balsamaire. » (Jean-Daniel Rousseil, 22.9.2012).*

SORTIES DVD - NOUVELLES ACQUISITIONS - SORTIES DVD - NOUV

Merlin (2012), téléfilm de Stéphane Kappes

Commençons par un téléfilm et une série télévisée qui complètent le dossier que nous vous avons offert dans notre numéro 38.



Merlin (2012) de Stéphane Kappes : Merlin regagne sa maison

Le téléfilm (une pochade censée être comique) avec Gérard Jugnot dans le rôle-titre se distingue plutôt par son mauvais goût.

Le célèbre enchanteur voudrait couler des jours paisibles, seul avec son chien, dans sa forêt de Brocéliande. Mais voilà qu'arrive la fée Viviane, accompagnée de son fils Lancelot encore enfant. Bien malgré lui, l'enchanteur tombe amoureux de la belle, ce qui lui ôte ses pouvoirs magiques. Le voilà donc bien démuni pour essayer de contrer l'infâme Morgane qui fait équipe avec l'abominable Vortigern pour persécuter le jeune roi Arthur et sa douce épouse Guenièvre et pour accaparer le Saint Graal et l'épée Excalibur. Or le seul moyen pour que Merlin récupère ses pouvoirs, c'est qu'il engrosse Viviane !

Bon, voilà où est tombée la magie !

Les Aventures de Merlin (2011), 4^e saison

La quatrième saison de cette « High Fantasy », dont nous avons abondamment fait l'éloge dans notre numéro précédent, est un ton en dessous de celles qui l'ont précédée.

Bien sûr, elle reste d'une excellente facture. Mais l'inspiration y est moins fraîche et moins variée. On se rappellera que précédemment la nièce du roi Uther Pendragon, la belle et sombre Morgane, vivait à la cour de Camelot et, pour s'emparer du pouvoir, complotait constamment, sans que personne ne s'en rende compte, si ce n'est le jeune Merlin et son mentor, le vieux médecin Gaius... ainsi que, bien sûr, le spectateur. C'est du reste un des moteurs de base de la série : ceux qui en regardent les épisodes sont dans la confidence de secrets que presque tout le monde ignore à la cour royale (le principal de ces secrets étant que Merlin pratique la magie, ce qui est formellement interdit par le souverain).

Mais voilà, Morgane ayant été démasquée à la fin de la troisième saison, un des ressorts fondamentaux s'était cassé : il fallait donc le réparer à la hâte. C'est donc l'oncle d'Arthur, l'infâme Agravain, qui bénéficie de toute la confiance du nouveau et jeune roi, qui reprendra le rôle du "cryptotraître" et, à nouveau, seuls Merlin, Gaius et les spectateurs comprendront ce qui se passe réellement. Mais, après une cinquantaine d'épisodes, le ressort s'est rouillé et mériterait non pas d'être réparé, mais d'être remplacé par un nouveau moyen dramatique.



Les Aventures de Merlin (saison 4, épisode 12) : l'infâme Agravain

De même, le personnage de la fée Morgane, qui était beaucoup plus nuancé dans les saisons précédentes, s'obstine dans douze des treize épisodes à comploter pour renverser et supprimer Arthur.

Et surtout : alors que le rôle de la magie, inévitable dans des aventures de Merlin l'Enchanteur, restait très discret dans les saisons précédentes, il devient maintenant tout-puissant et très peu crédible : on verra ainsi dans deux épisodes le voile qui sépare les défunts des vivants se déchirer et le monde supérieur être envahi par les trépassés. Ailleurs, on découvrira un spectre capable de s'incarner dans le corps d'un des Chevaliers de la Table Ronde ; ou encore Lancelot être ressuscité par Morgane. Quant au dragon ami de Merlin, il intervient plus ouvertement pour griller dans les flammes de sa gueule quelques dizaines de méchants à la fois.



Les Aventures de Merlin (saison 4, ép. 12) : Merlin, Arthur déguisé, Iseut et Tristan arrivent dans un village

Concédons néanmoins que l'on voit quelques nouveautés intéressantes : l'amitié d'Arthur et de Merlin devient plus solide, le caractère du nouveau roi plus nuancé, et, lorsque le jeune souverain, à la suite d'une machination de Morgane, croit être trompé par Guenièvre, les deux fiancés sont douloureusement séparés.

Répetons-le : cette série reste excellente, mais, dans cette quatrième saison, elle s'éloigne un peu de la perfection.

Io sono con Te (2010) de Guido Chiesa

Cette œuvre sombre et réaliste tournée en Tunisie se positionne volontairement à l'opposé des téléfilms catholiques italiens à tendance mystique ou hagiographique. Elle nous montre Marie, la mère de Jésus, depuis son mariage avec le veuf Joseph jusqu'au moment où son fils, à 12 ans, fait une fugue dans le temple de Jérusalem.



Io Sono con Te : Marie

Ce qui fait l'intérêt de cette réalisation, c'est qu'elle nous montre une toute jeune femme, presque encore une enfant, qui remet en question les dogmes sclérosés du judaïsme de son temps. De par l'éducation qu'elle donnera à son fils, elle lui léguera cet esprit critique.

Dès lors, le jeune Jésus remet en cause les pratiques religieuses de son temps et interpelle les rabbins : pourquoi faut-il circoncire les petits garçons ? pourquoi est-il interdit de parcourir plus de six stades pour venir prier à la synagogue le jour du sabbat ? pourquoi est-il permis de tuer des non-juifs alors que le décalogue prohibe le meurtre ? pourquoi faut-il égorger tant de moutons dans le temple le jour de la Pâque ? Et bien d'autres questions.

On est bien loin d'un chef-d'oeuvre ; mais cette relecture de la jeunesse du Christ, qui remet en cause les dogmatismes paralysants du judaïsme, propose une réflexion intéressante et renouvelante sur ce qui a pu inspirer à Jésus les bases de la religion nouvelle qu'il a apportée au monde.

La Nativité / The Nativity (2010) de Coky Giedroyc

Cette mini-série télévisée de quatre épisodes de vingt-neuf minutes chacun cherche à montrer le célèbre commencement de la vie de Jésus. Elle a été tournée au Maroc pour la BBC par la réalisatrice britannique Coky Giedroyc afin d'en faire un programme de Noël. Elle présente la Nativité depuis la promesse de mariage que se donnent Joseph et les parents de Marie jusqu'à l'adoration du bébé par les mages.



La Nativité (Giedroyc) : Marie, entre ses parents Anne et Joachim, face à son fiancé Joseph

Il s'agit d'un film très doux, presque saint-sulpicien, et qui se veut éminemment réaliste ; il s'articule autour de plusieurs histoires qui se noueront en un bouquet final :

- l'histoire des mages qui partent de Chaldée pour un voyage de plusieurs mois à travers le désert afin d'observer une conjonction d'étoiles depuis le point où elle sera le plus visible (et, accessoirement, leurs relations ambiguës avec un officier du roi Hérode) ;

- l'histoire du petit berger Thomas, extrêmement pauvre, dans une misère totale en raison de l'accouchement et de la maladie de sa femme, et harcelé par les agents du fisc royaux ;
- et surtout l'histoire de Marie et Joseph, qui, dans ce film, tourne énormément autour de la conception virginale : le jeune fiancé, plein de bonté sans doute, ne réussit absolument pas à croire (et on le comprend aisément) que sa promise est enceinte du fait de Dieu ! Il l'emmène néanmoins avec lui à Bethléem pour la soustraire au risque de se faire lapider pour adultère à Nazareth. Une fois arrivé dans son village d'origine, il voit toutes les portes se fermer devant lui, non pas en raison de l'affluence due au recensement, mais parce que le bruit s'est répandu que sa compagne est une femme de mauvaise vie. Malgré un rêve qui lui avait confirmé que Marie était enceinte du Très-Haut, il attendra la naissance du bébé, ainsi que l'arrivée des bergers et des mages, pour enfin croire que Jésus est le fils de Dieu.



La Nativité (Giedroyc) : la Sainte Famille

Le portfolio en annexe du présent journal sur internet présente de nombreuses photos de ce film pittoresque et qui nous montre une Marie (la Canadienne Tatiana Maslany) très fraîche, sympathique et souriante.

Per Amore, solo per Amore (1993) de Giovanni Veronesi

Que voilà un film sensuel et iconoclaste !

Très peu de scènes liées à la Bible ou à la tradition : pas d'Annonciation, pas de Visitation, pas de mages...



Per Amore, solo per Amore : Marie enfant

Les trois quarts de l'œuvre se situent avant le voyage à Bethléem : on voit comment Joseph et Marie vont se conquérir à coups de séductions et de brouilles. Un Joseph fort peu évangélique : colérique, charmeur, débauché, ivrogne, rongé par la jalousie, peu respectueux de la loi, tyrannique vis-à-vis de son meilleur ami (muet depuis que des brigands lui ont coupé la langue), en bref un personnage qui ne correspond pas au stéréotype du père terrestre de Jésus ; quand il est fiancé à Marie, il comprend mal pourquoi il ne peut pas avoir de relations sexuelles avec sa promise ; et, une fois qu'elle sera mère, il comprendra encore moins qu'elle se refuse aux "obligations conjugales" et il accepte mal l'idée de la virginité perpétuelle de Marie. Une Marie indépendante de caractère et qui refuse de se laisser inféoder aux exigences de la religion. Une Marie qu'il a connue gamine à Bethléem, alors qu'elle était victime des méchancetés d'une bande de jeunes voyous. Une Marie qu'il retrouvera devenue jeune adulte à Nazareth. Une Marie tendrement incarnée par la jeune Eliana Giua

quand elle est enfant, puis sensuellement par Penélope Cruz (19 ans lors du tournage) dans un de ses tout premiers rôles.



Per Amore, solo per Amore : Marie adulte

La deuxième partie du portfolio du présent numéro 39 est consacré à ce film.



Per Amore, solo per Amore : Socrates, l'ami muet de Joseph

Friends and Heroes (2007-2009) de Dave Osborne

Cette série britannique de trois saisons en trente-neuf épisodes de vingt-cinq minutes chacun commence en 69 après J.C., au moment d'une grande rébellion en Judée et du siège de Jérusalem par les légions romaines. Macky, un garçon d'une famille juive sympathisant avec les rebelles, fait à Alexandrie la connaissance de Portia, la nièce du gouverneur romain d'Égypte. Il leur arrive beaucoup d'aventures dans la grande ville du delta du Nil dans la première saison, puis à Jérusalem dans la deuxième, enfin à Rome dans la troisième.

Ce qui retient ici notre attention, c'est que dans chaque épisode de ce dessin animé sont insérées, par des récits en flash-back, deux histoires en animation 3D, l'une de l'Ancien Testament et l'autre du Nouveau Testament.



La Nativité telle que montrée dans **Friends and Heroes** (épisode 5)

Ainsi, dans l'épisode 5 de **Friends and Heroes**, nous trouvons une brève représentation relativement traditionnelle de la Nativité.

Amahl and the Night Visitors (1951) de Gian Carlo Menotti

Cet "evergreen" de Noël est un opéra en un acte, de 45 minutes environ, joué pour la première fois au NBC Opera Theater de New York le 24 décembre 1951 et retransmis à la TV à l'occasion des fêtes de la Nativité. Dès lors, il sera souvent interprété en fin d'année et diffusé sur diverses chaînes de télévision, et il bénéficiera à plusieurs reprises de captations. Le DVD que nous avons pu nous en procurer montre le spectacle du 25 décembre 1955, et, sous l'effet du temps, la qualité de l'image est devenue médiocre. Néanmoins l'histoire reste touchante.

On y voit, dans les environs de Bethléem, le jeune handicapé Amahl, incapable de se déplacer sans sa béquille, et qui vit seul avec sa mère. Ils ont dû vendre un à un leurs moutons, et leur unique chèvre est morte de vieillesse ; ils souffrent d'une indigence extrême, grelottent de froid, n'ont rien à manger, et lorsque le garçon aperçoit par la porte une étoile étrange puis trois rois qui arrivent, sa mère ne veut pas le croire et le gronde pour ses mensonges ; et pourtant, quand les mages demandent à pouvoir s'arrêter un moment dans leur maison, elle doit se rendre à l'évidence : son fils lui dit la vérité. Les bergers des environs viennent alors offrir des cadeaux aux visiteurs nocturnes et Amahl n'est pas en reste : il donne sa béquille ! C'est alors que le miracle se produit : le garçon est guéri et peut enfin marcher.

Cet opéra présente une réflexion très touchante sur l'extrême pauvreté ; et on ne manquera pas de garder dans l'oreille la musique étincelante de la danse des bergers.



Amahl offre sa béquille dans **Amahl and the Night Visitors**

Précédemment, la dernière des Ptolémées a déjà fait des apparitions sur le petit écran, principalement dans le téléfilm **Cléopâtre** de Franc Roddam (1999) et dans la série syro-égyptienne **Klio Patra** de Wael Ramadan (2010). On n'oubliera pas non plus son rôle dans la série **Rome** (2006-2007) et dans le Cleópatra du Brésilien Júlio Bressane.



une Cléopâtre toute simple (Lindsey Marshal) dans **Rome** (épisode 8, saison 1)

[Les Colosses de Memnon] ? (1927?) de ?

Nous relayons dans cet entrefilet une information glanée sur les sites http://www.cnc-aff.fr/internet_cnc/internet/ARemplir/AideInconnu.aspx?Menu=MNU_AIDEID#film5 et http://www.hervedumont.ch/content/fr/antiquite_rajouts.php.

On a retrouvé aux Archives françaises du film à Bois-d'Arcy (CNC) une superproduction muette non identifiée, probablement d'origine allemande ou autrichienne, dans une copie incomplète (long métrage) : il manque le début et la fin, si bien qu'on ne connaît pas qui l'a réalisée ni en quelle année (probablement entre 1920 et 1927). Si jamais vous aviez des informations inédites sur cette pellicule, veuillez contacter qui de droit par le premier lien indiqué.

L'histoire: « dans l'Egypte antique, Araxe, fils du pharaon Ramsès, a levé une armée de rebelles pour lutter contre Sanuasrit qui a usurpé le trône. Un espion a découvert leur refuge, situé dans les souterrains du colosse de Memnon, et va en avertir Sanuasrit. Afin de briser la révolte, ce dernier lance une offensive contre les rebelles.

La statue monumentale de Memnon est investie par les soldats et les insoumis sont faits prisonniers. Caché à Thèbes, Araxe est arrêté à son tour. La fille de Sanuasrit, qu'il avait sauvée jadis, ne parviendra pas à lui épargner la prison à vie. »



Images du film égyptien inconnu (http://www.hervedumont.ch/content/fr/antiquite_rajouts.php)

Vous n'avez encore rien vu (2012)

Il s'agit du dernier film d'Alain Resnais (le plus récent), et probablement de son dernier film, puisque le cinéaste a atteint les 90 ans il y a quelques mois.

Beaucoup a été dit sur ce petit bijou (voir par exemple l'article du philosophe lausannois Michel Herren sur <http://phusis.ch/michel/2012/10/07/you-navez-encore-rien-vu/>) et nous nous associons à une bonne part des éloges formulés.

Néanmoins, puisque cette œuvre revisite l'histoire d'Orphée et d'Eurydice en s'inspirant d'Anouilh, nous nous sentons obligé, pour avoir travaillé bien des fois avec nos étudiants les textes fondateurs de ce mythe chez les poètes latins Virgile et Ovide, d'apporter une réflexion personnelle complémentaire.

Nous avons trouvé cette relecture de l'histoire triste, désabusée et, pour tout dire, contemporaine. Le récit antique présente un amour-passion pur et durable entre les deux jeunes gens ; ils s'aiment depuis longtemps, ils sont tendrement fidèles à l'objet de leur flamme et, peu après leur mariage, Eurydice meurt, mordue par un serpent, alors qu'elle fuit un séducteur, Aristée.

Comme c'est ringard et passéiste ! Dans **Vous n'avez encore rien vu**, le réalisateur inverse les valeurs : Eurydice plaque son amant actuel attiré (elle en a du reste un autre dans le même temps) qui se suicide immédiatement, elle passe avec Orphée vingt-

quatre heures de non-dits et d'amour, dont une nuit dans un hôtel de passe, elle profite de la première occasion pour quitter son nouveau partenaire en s'enfuyant dans un bus ; mais ce bus a un accident de la route... et la jeune femme meurt.



Eurydice (Sabine Azéma) et Orphée (Pierre Arditi) dans **Vous n'avez encore rien vu** [<http://www.telerama.fr/festival-de-cannes/le-film-du-jour-vous-n-avez-encore-rien-vu-d-alain-resnais-souvent-etourdissant,81752.php>]

Quelle triste image de notre époque qui pervertit toutes les valeurs ! Mais l'art doit sans doute, hélas ! être un reflet de son temps et pas une apothéose de valeurs belles mais périmées. Hélas !

Noé (2014) de Darren Aronofsky

On annonce le tournage d'un nouveau film sur Noé. Dans cette œuvre, le réalisateur Darren Aronofsky reviendra sur le mythe biblique, mais avec un twist sans aucun doute écologique et quelques surprises qui devraient l'éloigner de nos bons vieux cours de catéchisme. On parle ainsi de la présence de démons et de géants, notamment via la présence d'Og, un géant roi qui, dans la culture hébraïque, avait été invité sur l'Arche par Noé. Projet de longue date du cinéaste, et qui lui tient à cœur depuis son enfance, NOAH fut dans un premier temps développé sur papier, en BD (éditée en France chez Lombard) avant que le film trouve enfin des financements. Au

casting, outre Russell Crowe, on trouvera Jennifer Connelly, Logan Lerman, Douglas Booth, Emma Watson, Ray Winstone, Anthony Hopkins ou encore Kevin Durand. Sortie chez nous prévue pour le 9 avril 2014”. (<http://www.cinemateaser.com/2012/08/47478-premiere-image-de-russell-crowe-dans-noe-d%E2%80%99aronofsky>)



Noé de Darren Aronofsky : Russel Crowe incarnant le rôle-titre [idem]

« La Bible inspire Hollywood »

À peine avons-nous trouvé cette information sur Russel Crowe incarnant Noé que nous sommes tombé sur un petit article de Denis Rossano dans le magazine Studio Ciné Live (no 42, novembre 2012, p. 104) :

« La nouvelle tendance à Hollywood ? Les films inspirés d'événements et de personnages bibliques. Darren Aronofsky tourne **Noé**, avec Russel Crowe (sortie au printemps 2014). Ridley Scott prévoit un film sur l'Exode. Paul Verhoeven et Roger Avary, eux, planifient une biographie controversée de Jésus. Sony se lance dans un projet sur Caïn et Abel, avec Will Smith (en ajoutant une histoire de vampires), Warner Bros ressuscite Moïse, et Gods & Kings a acquis un scénario sur Ponce Pilate, avec un nouvel éclairage sur la personnalité du gouverneur romain. »



Moïse (Charlton Heston) devant la Mer Rouge dans **Les Dix Commandements** (1956) de Cecil B. DeMille

Le projet de la Warner Bros sera sans doute confié à Steven Spielberg, et, plutôt que de faire un nouveau remake des **Dix Commandements**, le réalisateur mythique projette de faire un film plus réaliste, montrant notamment Moïse comme un vrai guerrier.



Ponce Pilate (Jean Marais) dans **Ponce Pilate** (1962) d'Irving Rapper

C'est aussi la Warner Bros qui a acheté un scénario sur la vie du célèbre gouverneur romain de Judée. Vera Blasi, « scénariste d'origine brésilienne, a étudié le personnage de Ponce Pilate pendant une dizaine d'années. Le matériau est mince et disparate - les Évangiles et de rares récits historiques contemporains du préfet romain. Pourtant le script retrace sa vie depuis sa naissance (dont la date et le lieu ne sont pas avérés) jusqu'à ses fonctions politiques et son rôle historico-religieux fondamental dans notre culture judéo-chrétienne. Si l'on imagine que le film dressera un tableau de l'aube de notre ère, le scénario est décrit comme une étude de caractère dans la lignée de **Braveheart** ou **Gladiator**. » (<http://www.premiere.fr/Cinema/News-Cinema/Pres-Jesus-Moise-Noe-Cain-et-Abel-Hollywood-ressuscite-Ponce-Pilate-3467430>)



Gladiator de Ridley Scott : scène africaine

Nous nous réjouissons de voir que le cinéma états-unien réinvestit le péplum biblique... même si nous savons fort bien que beaucoup de projets de ce type ne viennent jamais au jour (ou à la nuit des salles obscures). Et, si les nouveaux films jouent plus sur le réalisme historique que sur le mysticisme, tant mieux, pour autant qu'ils ne transforment pas trop certains personnages bibliques marquants en guerriers assoiffés de sang et combattant au milieu de batailles hollywoodiennes.



Le Quatrième Roi / Il Quarto Re de Stefano Reali : l'étable de la Nativité

Réponses du "novem-péplum" [page 5] (commençant par la lettre "M") :

1. la momie -- 2. Moïse -- 3. le Minotaure -- 4. Mulan -- 5. Maciste --
6. Marie -- 7. Médée -- 8. Messaline -- 9. le Messie.

Réponse de la charade [page 5] : mythologie

Claude Aubert
(tél. 0[041]79 230 88 66)

Les images sans référence de source ont été capturées par le rédacteur de ce journal.